

Évaluation de Building Bridges, Mayotte – 8 au 12 juin

Du 8 au 12 juin s'est tenue, à Mayotte, l'évaluation du projet Building Bridges. Financé par la Commission Européenne, il a visé à renforcer les capacités des acteurs de jeunesse en Europe et dans l'Océan Indien.

L'identification de problématiques communes relatives à la jeunesse ont encouragé les CEMEA de La Réunion, de Mayotte, de Madagascar accompagnés du CEDEM (Centre d'Éducation et de Développement pour les Enfants Mauriciens), de l'ASJA (Association Seychelloise pour la Jeunesse et l'Animation), de Dock Europe (Allemagne) et d'EIVA (Roumanie) à se mobiliser pour développer une véritable stratégie collaborative dans les champs de l'éducation non-formelle.

Sous l'impulsion des CEMEA de La Réunion, le projet Building Bridges a vu le jour afin de rapprocher des territoires insulaires pour qui l'ouverture au monde reste contrainte. Building Bridges, « construire des ponts » en français, c'est d'abord échanger des pratiques, des objectifs, des outils.

Mis

en œuvre sur deux ans, ce projet a permis d'imaginer et créer des coopérations nouvelles entre acteurs de jeunesse au cours et au-delà de plusieurs rencontres :

– Du

3 au 9 mars 2018 à La Réunion avec les responsables de structures en vue de créer et promouvoir une plateforme collaborative en ligne de partage d'outils éducatifs ;

– Du

3 au 9 mai 2018 à Maurice, en réunissant les animateurs de ces mêmes structures pour créer collectivement des outils éducatifs exploitables et transférables dans chaque territoire ;

– Du

1 au 10 juillet 2018 à Madagascar, où des jeunes ayant moins d'opportunités se sont réunis afin d'ouvrir les impacts et enjeux du projet aux jeunes et tester les outils créés à Maurice.

– Du

17 mars au 19 avril en Roumanie avec quatre animateurs de Maurice et des Seychelles, pour expérimenter et évaluer les outils réalisés.

Éducateurs, animateurs et jeunes issus de différents territoires divers ont ainsi eu l'occasion de travailler ensemble, pour se renforcer professionnellement et personnellement, car la mobilité sert aussi à mieux se connaître !

Après

deux années de travaux, il était temps d'évaluer le projet afin

d'apprendre des difficultés passées pour mieux préparer notre futur. Suivant cet objectif, l'association MAEECHA de l'Union des

Comores a été invitée à la rencontre pour participer à la réflexion sur les perspectives d'échanges dans la zone.

L'ouverture

de ce bilan, dans la matinée du 8 juin, a été l'occasion d'accueillir les représentants du département et autres acteurs

clés de l'éducation à Mayotte, afin de leur faire vivre le projet par une présentation ludique de chaque mobilité.

Suite

à ce temps, qui a permis de vivre ou revivre ces riches échanges,

les travaux d'évaluation ont commencé par un après-midi d'interrogation des termes « coopération »,

« production collective » et « évaluation ».

Définir collectivement le sens de ces mots a permis aux organisations partenaires de s'accorder sur des définitions qui

leurs ressemblent dans le but d'imaginer des perspectives qui les

rassemblent.

Sur

la base d'une compréhension commune de ces termes, qui constituent

le cœur de la rencontre, l'évaluation des impacts et productions du projet a pris la forme d'ateliers, animés par différentes délégations.

La

valorisation des forces et faiblesses du projet a permis de rappeler

les valeurs partagées par les partenaires et de dessiner les contours des projets de la zone.

L'idée

de développer l'action du réseau sur un ou deux axes politiques a

été mentionné, notamment sur le numérique, la jeunesse ou la marchandisation de l'éducation.

Du

point de vue de Mayotte, le renforcement des liens avec les Comores

est apparu essentiel. Les CEMEA Mayotte ont par ailleurs manifesté

une volonté de s'impliquer dans la consolidation du réseau en faisant émerger des projets multilatéraux et bilatéraux :

- Mobilité des jeunes :

- Un groupe de 8 jeunes et 2 accompagnateurs se rendra à Anjouan et Moroni avec MAEECHA pour rencontrer d'autres jeunes, mener des animations et renforcer leur pratiques professionnelles, dans une optique de déconstruction des préjugés et de

transmission du savoir auprès de leur pairs à Mayotte ;

- Les JADE (6 jeunes) accompagnés d'un accompagnateur rencontreront leur homologues de La Réunion lors d'un séjour sur l'île ;
- Un groupe de 6 jeunes et un accompagnateur ira à Evreux pour le Festival international du Film d'Education (FIFE), également en vue d'une retransmission du savoir.
- Participation d'un ou deux membres des CEMEA au Festival national du film d'éducation des Comores, en octobre 2019 ;
- Participation d'un ou deux membres et de deux jeunes à la Commission Régionale de la Fédération Internationale des CEMEA (FICEMEA), du 15 au 21 juin 2020 à Moroni, en marge de la deuxième édition régionale du Festival du film d'éducation.

Pour

finir, quelques chantiers ont été identifiés :

- Affirmer
nos ambitions « politiques » dans la zone Océan
Indien : décliner la charte de la FICEMEA à la région et
définir nos objectifs prioritaires à partir de nos
préoccupations
locales et régionales ;
- Co-organiser
le festival du film d'éducation à Moroni en 2020 avec un
film
par pays, un concours de films-pockets réalisés par des
jeunes et
une sélection de films du FIFE ;
- Organiser
une co-formation sur le numérique et la web radio pour

- les
organisations de la zone ;
- Présenter
ou valoriser des actions visant à la démocratisation
culturelle
(pratiques et créations).
-

Échanges avec des jeunes humanistes



Ces dernières semaines, nous avons du adapter nos actions sur le territoire. Actuellement aux Ceméa, nous les poursuivons, notamment auprès des jeunes ! La permanence du Point Accueil et Écoute Jeunes est ouverte chaque jeudi depuis le début du mouvement social à Mayotte. Le jeudi 15 mars, des jeunes de Passamainty ont exprimé leurs inquiétudes, questionnements, points de vue sur la situation actuelle : « Rilemewa nakondro ! », « Allô la France, on est perdus », « Soyons tous unis. Ne jugeons pas que les étrangers mais toute la population », « Manifestons là où on est sûr qu'on aura une réponse ! »...

Sentiment d'insécurité, mais aussi d'injustice pour tous les jeunes ne pouvant pas aller à l'école. Face à ce besoin de déposer et d'échanger, nous avons proposé une journée de formation le mercredi 21 mars. Plus de 30 jeunes , hommes et femmes, venant des quartiers de Kaweni, Majicavo, M'Tsapere, Doujani et Passamainty ont donc pris la parole et partagé leurs sentiments, leurs revendications, leurs idées. Débats et créations artistiques ont rythmés la journée : affiches,

théâtre et slam ont permis l'expression de ces jeunes entre eux.

Voici des éléments qui ressortent de ce travail

Actuellement, ces jeunes se sentent : « inquiets », « énervés », « saoulés », « pas en sécurité », « fatigués de parler des mêmes choses », « en colère », « en danger ». Ils dénoncent les violences relayées notamment dans les médias, les discriminations à l'égard des jeunes et des étrangers. Ils demandent un soutien pour développer des actions d'éducation envers les familles afin de transmettre des valeurs d' « égalité », d'« union », de « paix ».

Jusqu'à ce jour, les jeunes se sentaient perdus et isolés face aux événements : se réunir a permis de savoir qu'ils partagent les mêmes sentiments, les mêmes questionnements, les mêmes besoins et « ça fait du bien ! ». Ces jeunes ont des propositions et aujourd'hui ils souhaitent faire entendre leurs voix : auprès de la population, des élus, des médias. L'ensemble du groupe est prêt à agir de manière collective et a proposé de créer un vidéo-maton afin de recueillir la parole des jeunes et de la diffuser.



Nous continuerons à les accompagner à prendre leur place dans la société. Le vendredi 23/03 : nous avons mis en place des animations avec les JADE (Jeunes Ambassadeurs des Droits des Enfants) et des animateurs de Passamainty auprès de plus de 35 enfants et préadolescents (âgés de 2 à 14 ans) le matin : activités manuelles, jeux, droits des enfants, échanges sur l'actualité. L'après-midi, nous proposons une projection-débat pour les jeunes autour du film "La source des femmes". Le 28 mars, nous avons organisé une journée de formation sur la thématique des discriminations : échanges en petits et grand groupes, acrostiches et activités d'expression.

<http://www.ficemea.org/wp-content/uploads/2018/05/Expressions-de-jeunes-mars-18-1.mp4>